

Umarfarooq Omarjee (Executive Director, Omarjee Aviation)

«IL FAUT RAFRAÎCHIR LE CONCEPT ÎLES VANILLE»

Témoin de l'évolution du concept Îles Vanille, pour avoir été présent notamment lors de la signature de l'accord de l'Alliance Vanille à Madagascar, Umarfarooq Omarjee, Executive Director d'Omarjee Aviation, fait le bilan du concept des Îles Vanille, de sa genèse à ce jour.

Joanna SEENAYEN

L'idée derrière le lancement des Îles Vanille était de mutualiser les efforts des îles de la région océan Indien dans un regroupement qui se positionnera comme une destination touristique combinée. Dans cet élan, Maurice (et Rodrigues par extension), La Réunion et les Seychelles ont été les premières à s'impliquer, puis Madagascar, les Comores, Mayotte et les Maldives ont rejoint l'initiative. Au départ, il était même question que le Zanzibar rejoigne le regroupement des îles, bien qu'il soit plus rattaché au continent et à la Tanzanie.

Pour Umarfarooq Omarjee, qui a visité ces pays, travaillé en collaboration avec des opérateurs de ces îles et suivi de près l'éclosion du concept Îles Vanille, l'essence de départ, soit de «*join forces*» est en train de disparaître : pratiquer des tarifs préférentiels, proposer des circuits touristiques entre les îles, entre autres. Un peu comme le voyageur de l'hémisphère Sud qui se rend en Europe, il veut visiter plusieurs sites car le prix du billet coûte cher ; il souhaite faire le maximum de son voyage.

Aujourd'hui, la diversité de moyens de transport rend le mouvement flexible d'un point à un autre. Les lignes aériennes aussi s'étaient mises d'accord pour travailler ensemble en joignant leurs efforts de promotion, d'où la signature, en 2015, de l'Alliance Vanille, en la résidence du président de Madagascar avec toutes les compagnies



désignées de l'océan Indien : Maurice avec Air Mauritius, La Réunion et Mayotte avec Air Austral, Les Comores avec Int'Air Iles, Madagascar avec Air Madagascar.

Umarfarooq Omarjee était présent à la signature de l'accord. L'idée était d'opérer en partage de code, de pratiquer des prix préférentiels, de trouver des arrangements. Malheureusement, les Maldives se sont retirées du regroupement des îles Vanille. Il est vrai que géographiquement, l'archipel est plus près du Sri Lanka et du sud de l'Inde et entre, de ce fait, dans une autre stratégie touristique. En coulisse, l'on sait que les Maldives se sont aussi retirées car elles se sont senties exclues des grandes manœuvres et décisions de l'initiative Îles Vanille.

Les compagnies aériennes jouent le jeu

Les compagnies aériennes de l'océan Indien comme Air Mauritius, Air Austral et Air Seychelles ont joué le jeu de l'Alliance Vanille, mais la plupart – dont Air Mauritius et Air Seychelles – ne desservent pas toutes les îles de la région. Air Mauritius ne dessert pas les Seychelles, les Comores, Mayotte pour des raisons politiques. Alors qu'Air Seychelles ne dessert pas ni les Comores, ni d'autres destinations comme Rodrigues.

Actuellement, Air Seychelles arrête les vols sur Madagascar.

Des obstacles qui ne permettent plus aux Îles Vanille de fonctionner comme il était convenu à la création du concept.

«Les Îles Vanille et l'Alliance Vanille avaient le support de la COI, mais l'Alliance Vanille avait beaucoup investi, mis en place beaucoup d'idées, signé des accords de principe avec différents ports. Malheureusement, il y a beaucoup de choses qui n'ont pu avancer comme elles le devraient. Il semble qu'il faut donner un nouvel élan à ce concept en concertation avec les pouvoirs politiques et 'tourism boards', et relancer et adapter l'idée», soutient notre interlocuteur.

Actuellement, la situation n'est pas idéale sur l'ensemble des îles. Air Seychelles a des difficultés, Air Austral et Air Madagascar sont entrées dans un joint-venture à 40 %-50 %. À Maurice, Air Mauritius est entrée dans un autre élan de développement vers d'autres destinations en Europe, en Asie et en Afrique. Chacun a commencé à s'éloigner de l'idée de travailler ensemble comme des partenaires. Pour relancer le slogan, il faut rafraîchir le concept, mettre en place de nouveaux objectifs.

Sur le plan positif, les prix des billets d'avion ont baissé pour les Européens souhaitant venir à Maurice ; il y a une ouverture de la connectivité entre les îles et il y a cet élan de développer des partenariats, des partages de code qu'il n'y avait pas auparavant. Ce sont des points positifs mis en place depuis le début du concept des Îles Vanille.